



LE PROCESSUS CRÉATIF DE VALÉRIAN GUILLAUME



***Écrire, c'est une
couture de deuil,
des choses qu'on
abandonne,
qu'on enlève.***



Parcours

Arrivé à l'écriture par le dessin, son premier choc esthétique fut une rencontre à 6 ans avec un dessinateur de BD lors d'un concert dessiné : voir apparaître les personnages et le décor comme par surprise, en quelques traits. Fascination de la trace exercée aussi par l'éphémère magie des spectacles d'animation de sable, qui l'amènera vers *Désirades*, son premier spectacle, où Thibault Le Page projette en direct ses dessins depuis sa palette graphique : dans l'espace théâtral et jusque sur le corps des comédiens. Lauréat depuis de plusieurs prix et bourses d'écriture, Valérian Guillaume s'est illustré dans de nombreux genres : textes dramatiques et poétiques, roman, bande dessinée, mais aussi livret d'opéra, scénario de film d'animation et même péplum médiéval pour la scène en 2023. Auteur polyvalent, metteur en scène et interprète, il est aussi doctorant, concentrant ses recherches-créations sur son obsession de la graphiation : le mouvement de l'écriture en train de se faire comme spectacle et dramaturgie à part entière.

Signes distinctifs

Graphomane, a des nuages dans la tête, peut citer Bob l'Éponge et Kafka dans la même phrase, sensible à la poésie des abribus, scrute les accents régionaux, mange les mots comme des frites, cherche intensément les limites.

Mode opératoire

S'IMPRÉGNER – « J'aime écrire dans le monde, me gorger d'images, de rencontres, de gens et de poésie, comme une éponge. Je me laisse naturellement traverser par ce que je regarde et entends, happer par les environnements, j'entre dans le flux des gens pour écouter leur poème intérieur : comment ils parlent, comment l'espace crée un langage et des corps, et comment les corps créent à leur tour du langage. Un degré d'empathie qui a fait qu'au début, prendre le métro à Paris était une expérience trop forte pour moi... Je suis passionné par la poésie des marges, de celles et de ceux qu'on ne regarde pas ou plus. Je suis allé écrire dans des lieux périurbains où sévit une violence symbolique quotidienne et où les métiers de service deviennent des métiers de servitude. J'y ai observé comment les personnes essaient de réinventer des espaces parfois inattendus de convergence et d'humanité, des zones de refuge, de consolation. Plusieurs de mes textes de théâtre sont une tribune pour leur poème, affirment leur droit à la métamorphose. »



GOMMER – « J'écris à la gomme, en effaçant. C'est presque une discipline méditative : ce n'est pas grave que les textes disparaissent, que les choses meurent. Nous sommes dans une époque où on doit produire beaucoup : je trouve ça bien de casser la machine, d'écrire à perte. En réalité, ce qui m'intéresse ce n'est pas le texte, mais l'écriture, le mouvement. J'écris, puis j'abandonne, je retranche, et je fais du paysagisme, j'organise les reliefs, les différentes pousses. Je travaille à l'oreille – si ça bute à l'oral, c'est que ça ne marche pas : c'est musical, parfois sans ponctuation, pour laisser l'interprète y mettre son souffle... Écrire devient alors faire un pas de côté vis-à-vis de ce qui semble faire vrai pour toucher à quelque chose de plus authentique – si tant est que cela puisse être une quête –, rendre étrange la langue quotidienne pour la découvrir poétique, inventer des idiomes... Dans *Richard* par exemple, le langage oral se peuple de chimères, les mots sont avalés faute de frites, et un personnage parle un étonnant dialecte archaïque... »

PERFORMER – « Ce qui m'intéresse le plus dans mon travail de performance est de chercher le geste d'une écriture vivante, active : saisir l'instant où le mot arrive et créer cette écriture à même la représentation, en un moment partagé avec le spectateur qui voit le texte apparaître, comme quelque chose de magique, une fantasmagorie. Me laisser traverser et me laisser regarder être traversé, transpirer. Comme un athlète de l'écriture, entre l'athlète affectif d'Artaud et les compétitrices de *Shodo* au Japon (ndlr : qui chorégraphient l'écriture d'un poème en calligraphie sur d'immenses feuilles face à un jury). Il s'agit alors davantage de flux que d'expression langagière : logorrhée, tempête de mots, poème rythmique et musical... C'est prendre des risques comme le jongleur avec ses balles, et pousser les limites, trouver le moment où ça lâche et où on peut continuer alors qu'on pensait être au bout. Cela suppose un véritable entraînement physique, pour le souffle et le rythme cardiaque, sentir où ça se joue dans le corps. Dans *Richard*, j'ai inclus une scène où j'improvise en direct sur un clavier en Bluetooth un texte qui est projeté simultanément sur un écran : c'est pour moi une manière de travailler cette écriture vivante et d'explorer le potentiel spectaculaire de la graphie. »

Spectateurologie

Emporté-e par le flot graphique et forcé-e de lire – qui sait lire ne peut en effet s'empêcher de le faire –, chacun-e est enrôlé-e coauteur-riche de ce qu'il est en train de voir : toutes les imaginations au travail en même temps deviennent poètes-poétesses dans la boîte noire du théâtre. Hanté-e par l'apparition de ces langages éphémères dont iel est le seul témoin, le-la spectateur-ice devient dépositaire de fragments de logorrhées ou de glossolalie (langage personnel inventé) flottant dans les fils de sa propre mémoire. Iel pourra peut-être ensuite les porter à travers ses propres espaces, qui les transformeront à leur tour en son poème intérieur. « Je joue pour ceux qui sont



là, avec lesquels je tisse un lien privilégié chaque soir, mais aussi pour les absents, ceux qui auraient pu venir ou viendront un jour. »

Texte : Agathe Raybaud

Photos : *Richard dans les étoiles* © Étienne Faurve et © Fanchon Bilbille (page 24)

J'ai appris à appeler les nuages

Performance d'écriture vivante
11 novembre / *Le Vent des Signes, 6, impasse Varsovie, Toulouse* / 05 61 42 10 70
www.levendessignes.fr

Richard dans les étoiles

24 et 25 novembre / *Théâtre Sorano, 35, allées Jules-Guesde, Toulouse* / 05 32 09 32 35
www.theatre-sorano.fr

Agathe Raybaud • Experte en processus créatif

AGAT THE POWER

Ateliers d'écriture & de dramaturgie
Accompagnement littéraire
Structuration pro pour les créatif-ve-s

www.agat-the-power.com